Les empreintes de l'histoire

Situé au-dessus d'un point de franchissement de la Vallée des Baux, au cours de l'histoire le site de Castillon a tiré profit de sa situation dominante sur le marais et les voies de circulation.

La connaissance de l'histoire de ce site médiéval qui dépendait de la seigneurie des Baux a été enrichie par les fouilles qui ont mis au jour une première occupation protohistorique (H. Tréziny, D. Valadier).

Vestiges fragiles. Merci pour votre plus grand respect.

2 Les voies de circulation

L'usure de la roche qui laisse deviner le passage des roues de chars sur le sentier « peissonié » (du poisson) est un témoignage de l'occupation.

4 Premières occupations : l'oppidum

Les fouilles ont mis au jour un premier oppidum, habitat regroupé et souvent perché, protohistorique (âge du fer). Il est protégé par un rempart orienté Nord-Sud. Au IIème siècle av. J.C le rempart se double de blocs en grand appareil taillés en « arête de poisson », technique dite hellénistique.

L'ensemble atteint 2,50 m. L'habitat, fouillé partiellement, était adossé à la muraille, comme le montrent d'épaisses couches d'effondrement de murs en briques crues. Un égout évacuait les eaux pluviales. L'enceinte n'est probablement plus en usage au Ier siècle av. J.-C. A la période romaine, le site est en partie délaissé.

3 Nouvel essor au moyen-âge : les tours et le castrum

À partir du XIème siècle le site acquiert une nouvelle importance quand les seigneurs des Baux l'intègrent dans le système défensif de leur territoire.

Le château s'appuie alors sur quatre tours dont trois restent visibles. Le lieu compte 40 foyers. Le seigneur des Baux y fait élever la chapelle castrale de Ste-Marie-de-Castillon (vestige au ras de la falaise Sud). Les hommes de Castillon vivent de la pêche, de la récolte de la sagne (roseau) et du pabel (fourrage) et contrôlent le passage du marais.

Le site sera abandonné au XIVème siècle sans trace de destruction, il servira de « carrière » pour l'extension du village de St-Martin-de-Castillon qui deviendra Le Paradou en 1796.

Des objets de la fouille sont exposés dans le hall de la mairie du village.

Le Parc naturel régional des Alpilles

Un territoire, à connaître, à partager et à préserver

Ce territoire est un des joyaux de la Provence et émerveille autant ses 45 000 habitants que ses nombreux visiteurs. Créé en 2007, le Parc naturel régional s'étend sur les 16 communes du massif, couvrant plus de 50 000 hectares. Il abrite un patrimoine naturel et culturel d'exception, trésor à préserver et à partager.

On y distingue une mosaïque de milieux entre falaises, forêts, garrigues et zones humides : un paradis de diversité pour une faune et une flore d'une grande richesse.

On découvre aussi, dans ces paysages uniques, une agriculture de terroir dont les huiles d'olive et les vins, entre autres, font la renommée.

On y observe enfin la pérennité d'une histoire multimillénaire, socle d'une identité culturelle durable et d'expressions artistiques sans cesse renouvelées.

Pour mieux découvrir le Parc

- **La carte de découverte du Parc**
- **Les Rendez-vous du Parc**
  Un agenda de sorties nature et culture
- **Les circuits thématiques**
  « A la rencontre des Aqueducs antiques »,
  « Flânerie entre les oliviers », « Les tours de Castillon »
  P'tit crapahut « Alpilles et Montagnette »
- **Les ouvrages**
  Les Alpilles, encyclopédie d'une montagne provençale

Le projet a fait l'objet d'une démarche multi partenariale
Circuit : PNR Alpilles avec la collaboration de L'IUT de Digne, et du CPIE Rhône Pays d'Arles. **Bornes et aménagements d'accueil : SEGPA du collège de Tarascon.** Balisage : FFRP-CAPF, C. Dordron
Soutiens financiers : PNRA / Conseil régional PACA / CG13
Avec la collaboration de la commune du Paradou
Autres Remerciements : M. Suc, A. Payan, D. et M. Valadier, A Rocha, T. Schwartz, G. Tarrou. C. Ricard, Pr Leveau, R. Blanc.
Réalisation & impression : Icône - Arles - Imprimé sur papier recyclé

PARC NATUREL RÉGIONAL DES ALPILLES
Région Provence Alpes Côte d'Azur
CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE
10 -12 av notre Dame du Château
13103 Saint-Etienne du Grès
www.parc-alpilles.fr
PARADOU
Parc naturel régional des Alpilles

Découvertes dans le Parc

Les Tours de Castillon

Trait d'union entre les Alpilles sèches et les Alpilles humides

La nature et l'histoire de ce site unique se révèlent aux détours de panoramas faits de contraste et de diversité à la frontière des Alpilles sèches du massif calcaire et des Alpilles humides du marais des Baux...

Découvrez le sentier balisé au gré des bornes d'interprétation.

Parc naturel régional des Alpilles
Président Fondateur Gérard Jouve

Informations pratiques

Accès :

Commune du Paradou - route entre Le Paradou et St-Martin-de-Crau. Croisement D27-D78d

Accès 1 : chemin Henri Aubert
GPS : 43°42'24 N 4°47'22E

Accès 2 : mur d'escalade, chemin de Castillon
GPS : 43°42'19 N 4°47'42E

Aire de pique-nique

Balisage

Suivez le tracé bleu, et repérez les bornes numérotées.

— Boucle complète : 2h30 - *facile*

--- Variante courte 7 : 1h30 - *facile*

Attention

Soyons respectueux du site, des vestiges, et des autres usagers.

Restons sur les sentiers

Cette promenade en espace naturel demande la responsabilité individuelle de chaque promeneur et une vigilance particulière aux abords des parois.
La responsabilité de la commune, ou du PNR Alpilles ne saurait être engagée en cas d'accident.

Risque Incendie

Pour votre sécurité, du 1/06 au 30/09, l'accès est réglementé. Renseignez-vous 0820 11 13 13

L'AGRICULTURE

L'olivier et la vigne sont les cultures emblématiques du territoire des Alpilles. Leur capacité à résister aux sols secs leur a permis d'être cultivés dès l'antiquité. Aujourd'hui les vins, les olives et les huiles de la vallée des Baux sont les trésors d'un terroir reconnu pour sa qualité.

[11] L'olivier est l'arbre qui délimite naturellement le climat méditerranéen. On le dit immortel. Dans les Alpilles, il présente souvent la particularité d'avoir un tronc multiple. Conséquence d'un recépage au niveau de la souche suite à un gel important en 1956.

Pastoralisme et transhumance

Les Alpilles sont une terre d'élevage et de pastoralisme, sur la route de la transhumance entre la Crau et les alpages. Le pâturage extensif des bovins, des chèvres ou des moutons est un garant de la diversité végétale empêchant l'embroussaillement et la fermeture des milieux, contribuant ainsi au maintient de la biodiversité et à la lutte contre les incendies. Ici, les troupeaux ont affectionné les pelouses de Castillon ou du marais, comme en témoigne cette ancienne cabane de berger [12], aujourd'hui écroulée, qui présente des caractéristiques proches de celles d'une borie.

[5] PANORAMA NORD : la chaîne des Alpilles

A) La chaîne des Alpilles s'étend d'Est en Ouest sur 30 km, culminant à 498m au sommet des Opies. Au gré des crêtes, des falaises, des vallons et des piémonts, ce massif calcaire au caractère très méditerranéen présente des milieux remarquables.

Le risque incendie y est permanent. La garrigue rase des espaces brulés B1) en 1999 et 2003 contraste avec les pinèdes des milieux encore épargnés B2).

C) Le vieux village du Paradou montre une concentration autour de son église, et de la place Charloun Rieu (poète provençal). Les habitations s'étendent aujourd'hui jusque dans la plaine. Autrefois désigné par St-Martin-de-Castillon, le nom actuel de Paradou provient non pas du « Paradis » qu'il peut pourtant représenter pour ses habitants ou ses visiteurs, mais de l'appellation des anciens moulins à eau de la rivière Arcoule qui permettaient aux tisserands de « parer » les draps.

Citadelle des Baux-de-Provence

LA GÉOLOGIE

[7] Les Alpilles sont constituées de sols squelettiques dont les calcaires blancs se sont formés il y a plus de 125 millions d'années par l'accumulation de micro-organismes dans l'océan qui se trouvait ici. C'est ensuite les mouvements des plaques tectoniques africaines et européennes qui ont engendré les reliefs. L'érosion faisant également son œuvre, on retrouve alors des fissures, crevasses, typiques des massifs karstiques. Les falaises peuvent constituer d'excellents sites d'escalade [10] si l'on respecte la faune et la flore.

LA FAUNE ET LA FLORE

Les Alpilles présentent une mosaïque de milieux naturels. Sur les sols calcaires, ce sont les Alpilles sèches avec les pinèdes ou comme ici la garrigue [6].

Pour s'adapter à la sécheresse, des végétaux ont en commun la stratégie de limiter les pertes d'eau en réduisant l'évapotranspiration des feuilles. Ainsi le thym et le romarin présentent des feuilles très fines et pileuses sur le dessous. De même, chez le ciste cotonneux les feuilles sont entièrement couvertes de ces petits poils blancs. Chez le nerprun alaterne, une pellicule cirée joue ce même rôle. La grande euphorbe peut perdre ses feuilles en cas de sécheresse et survivre simplement avec sa tige.

- Du côté de la faune, le discret lézard ocellé affectionne ces habitats pierreux. Reconnaissable par sa grande taille et ses ocelles bleus sur les flancs, il est rare et protégé. Encore plus timide, la couleuvre de Montpellier, inoffensive chasse elle aussi sur le site. La présence de reptiles y attire le circaète Jean-le-Blanc. On pourra voir aussi L'aigle de Bonelli, ou entendre le Grand Duc la nuit.

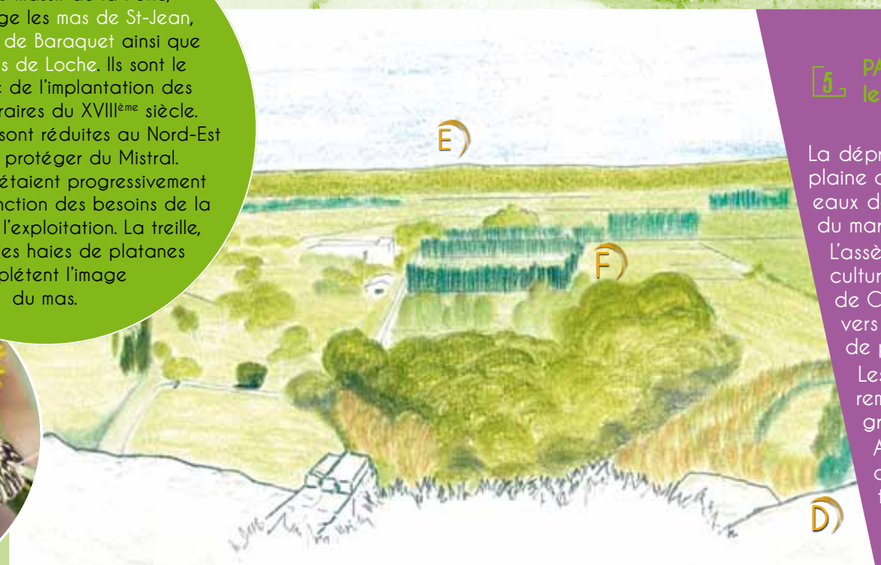
- Du côté des Alpilles humides, les marais, les laurons, ou les canaux abritent une très grande diversité de libellules surtout dans le marais des Baux. La diane est un papillon protégé affectionnant les points d'eau, les lieux broussailleux et en friche.

ciste cotonneux

Diane

LE MAS

Au sud du massif de la Pène, la route longe les mas de St-Jean, de Castillon, de Baraquet ainsi que celui du Pas de Loche. Ils sont le témoignage de l'implantation des systèmes agraires du XVIIIème siècle. Les ouvertures sont réduites au Nord-Est afin de se protéger du Mistral. Des annexes étaient progressivement érigées en fonction des besoins de la famille et de l'exploitation. La treille, le puits et les haies de platanes complètent l'image du mas.



[6] PANORAMA SUD : le marais des Baux

La dépression entre le rocher des pènes D) (sur lequel se trouvent les tours de Castillon) et la plaine de la Crau dont on perçoit le niveau sur le trait d'horizon E) reçoit les écoulements des eaux des Alpilles et la remontée des nappes. Cet effet cuvette crée les conditions naturelles du marais des Baux, phénomène renforcé par une faible altitude (de -1 à +2m).

L'assèchement progressif des marais depuis l'Antiquité a été conduit pour diversifier les cultures mais c'est après guerre que les campagnes s'intensifient pour la production de foin de Crau, de blé et autres céréales. En permanence, les terres sont drainées et l'eau amenée vers un canal qui, parce qu'il est situé au dessus du niveau des terres (respect du niveau de pente par rapport à la mer) nécessite des pompages électriques.

Les haies F) ont des rôles multiples dans le paysage. Ce sont des brise-vent particulièrement efficaces contre le mistral. Elles luttent contre l'érosion des sols et favorisent une grande biodiversité animale.

Aujourd'hui, il ne subsiste qu'une petite zone de marais relictuels vers l'ouest. Les Marais de l'Ilon, depuis peu en réserve naturelle régionale, abritent une biodiversité importante. Les cultures de roseaux, et la présence de bovins sont compatibles avec les conditions naturellement humides du site.